



Le maréchal Hubert Lyautey en habit d'académicien en 1920, Bibliothèque nationale de France/Agence de presse Meurisse.

« Un grand romantique de la pensée et de l'action »

Célèbre figure de notre histoire, le maréchal Hubert Lyautey est mort un 27 juillet.

A cette occasion, nous nous sommes entretenus avec Claude Jamati, président de la Fondation Lyautey et de l'association nationale Maréchal Lyautey.

Quel souvenir le maréchal Hubert Lyautey a-t-il laissé, vu du Maroc ?

A part dans l'armée française où il reste un personnage tutélaire, il est plus connu au Maroc qu'en France. Beaucoup de Marocains le considèrent comme l'un des fondateurs du Maroc moderne, où il a consolidé la gouvernance et engagé de nombreuses actions durables, d'organisation de l'État, d'urbanisme, notamment à Rabat, dont il a fait la capitale du Maroc, en lieu et place de Fès, et à Casablanca qui lui doit son essor portuaire et industriel au point d'être devenue la capitale économique du royaume.

De l'instruction publique à l'exploitation des mines de phosphate en passant par le chemin de fer et le port de Casablanca, le pays fut transformé de fond en comble, tout en gardant son identité culturelle.

Quels sont l'héritage et les limites aujourd'hui de sa vision du Maghreb et de l'Europe ?

Lors de la cérémonie de la pose de la première pierre de la mosquée de Paris, le 19 octobre 1922, le maréchal Lyautey a prononcé un discours qui résume bien sa vision sur la place de l'Islam dans les relations franco-musulmanes (cf. texte intégral sur le site www.lyautey.fr).

Lyautey, qui a compris très tôt l'importance des forces sociales et religieuses qui étaient à l'œuvre dans l'ancien empire ottoman, avait une ambition sur le rôle exceptionnel que pourrait jouer le Maroc dans le Maghreb, en raison de son histoire et du rôle du roi en tant que commandeur des croyants.

Quant à l'Europe, Lyautey, très critique sur le traité de Versailles, selon lui une « *simple suspension d'armes* », avait prévu que de grands troubles se préparaient et que la paix ne serait pas durable. Il a été un des premiers à attirer l'attention sur *Mein Kampf* et son programme d'expansion. Il rêvait d'une « *grande Europe policée, unie par la culture et par la prépondérance des aristocraties de classe et d'esprit* ».

Lyautey est mort en 1934, définitivement brouillé avec le principe démocratique, qui selon lui avait ruiné l'ordre européen par cet étrange mouvement de ralliement général vers le « *mensonge des mots* », le « *masque des grands sentiments* », le triomphe des phrases creuses et des « *étiquettes vaines qui recouvrent des choses vides* ».

Quelle actualité porte encore *Le Rôle social de l'officier* aujourd'hui ?

Lorsque le capitaine Hubert Lyautey rédige ce texte, le service militaire obligatoire rassemble toutes les classes d'âge, tous les hommes sans exception, quelle que soit leur situation sociale ou financière.

Il décide de saisir ce moment historique pour revenir sur un sujet pour lui politique et sociétal, autant que militaire. Le rôle de l'officier, bien compris et surtout bien exercé, aura une influence incontestable sur la troupe dans le cadre de l'armée et au-delà, dans la vie civile. Le style est résolument moderne et direct. On le devine fortement attaché à garder le pays en paix pendant laquelle le rôle de commandement de l'officier doit s'effacer au profit de celui d'éducateur et d'initiateur de ce que nous appelons aujourd'hui les réseaux.

Du rôle social de l'officier est un texte qui garde encore aujourd'hui une actualité exceptionnelle, bien que nous soyons passés d'une armée d'appelés à une armée d'engagés. A notre époque de grands changements, à l'heure où crises sociales et internationales se multiplient, l'officier est à la croisée de différents chemins.

Un livre *Le rôle social de l'officier au XXI^e siècle*, écrit par trois officiers supérieurs tente d'actualiser celui écrit par Lyautey en 1891. Ils mettent en valeur le rôle souvent méconnu de l'officier et les atouts qu'il est à même de mettre au profit de la société. Ils explorent aussi certaines pistes pour l'encourager à participer concrètement à la construction de la défense nationale et de la cohésion sociale, en cette période de forte instabilité géopolitique.